Compilation d'Aurelia Ricciardi et de Kurt De Cat I

Mediahuis Luxembourg va délocaliser la production de son imprimerie en Belgique

Mediahuis Luxembourg a décidé de fermer son imprimerie de Gasperich, qui emploie 26 personnes. Selon le PDG Paul Peckels, la fermeture de l'imprimerie est une conséquence de la baisse des activités d'impression, en partie due à la baisse des tirages de journaux. Cette décision est surtout aussi précipitée par l'annonce d'Infomail S.A., fin mars, de mettre fin à ses activités de distribution de dépliants publicitaires à partir du 30 juin 2022. Des dépliants qui sont assemblés dans l'imprimerie de Gasperich. Infomail est une joint-venture entre Mediahuis Luxembourg et Post Luxembourg. Fondée



Quand l'imprimerie de Mediahuis fermera ses portes, la production sera transférée en Belgique.

en 1997, elle est connue pour son concept de folder «i-mail», qui regroupe des dépliants publicitaires d'annonceurs sous blister pour garantir la propreté du contenu. La décision d'Infomail anticipe une future transposition d'une directive européenne dans le droit national luxembourgeois. Cette directive (2018/851) interdit le dépôt et la distribution d'imprimés publicitaires commerciaux dans les boîtes aux lettres sauf accord explicite du destinataire. C'est donc un système d'opt-in qui doit se mettre en place avec un autocollant du type «Oui Pub». Faute de capacité d'impression disponible au Luxembourg, le quotidien Luxemburger Wort et l'hebdomadaire Contacto seront imprimés chez Coldset Printing Partner à Paal-Beringen. Paul Huybrechts, le PDG de Coldset Printing Partner, filiale de Mediahuis, le confirme à notre rédaction. L'imprimerie de Mediahuis, située dans le Limbourg, est le plus grand imprimeur de journaux du pays.

Les imprimeurs ukrainiens demandeurs de partenariats avec des entreprises européennes



Les imprimeurs et transformateurs ukrainiens sont demandeurs de partenariats avec des entreprises européennes.

L'initiative sans but lucratif «Print Against War» documente les conditions de travail des imprimeurs et des transformateurs ukrainiens. Elle centralise leurs besoins et entend mettre l'industrie ukrainienne de l'impression et de l'emballage en contact avec des entreprises européennes. Avant la guerre, le secteur de l'impression et de l'emballage en Ukraine employait plus de 100 000 personnes, dont 16 000 freelances, actifs dans plus de 5 000 entreprises d'impression et de transformation. «Celles qui n'ont pas subi de dommages ou de destructions peuvent poursuivre leurs activités, mais elles ont perdu la majorité de leurs commandes et de leur chiffre d'affaires», déplore Print Against War. «Nous avons pu parler à des imprimeurs commerciaux de taille moyenne à grande. Ils sont prêts à gérer de gros volumes d'impression en polychromie sur leurs presses offset de format B1 et B2 et leurs lignes de reliure», déclare Lorenzo Villa, cofondateur de la Meaningful Print Foundation. «Nous avons également rencontré plusieurs imprimeurs numériques spécialisés dans les petits tirages, le flux tendu, les campagnes indoor et outdoor, avec une production réalisée sur des presses numériques feuilles, des imprimantes grand format et des traceurs de découpe. À côté des groupes intégrés, de nombreux petits et moyens transformateurs d'emballages peuvent produire des boîtes et des étiquettes imprimées et embellies. Certains ont investi dans des lignes d'impression et d'ennoblissement numériques petite laize à la pointe de la technologie.» Que ce soit par le biais de conversations téléphoniques, d'interviews enregistrées et d'interactions dans le groupe de discussion, l'équipe de Print Against War est en contact avec des dizaines d'entreprises. Elle prend note de leurs difficultés et recueille leurs demandes d'aide. «La plupart des participants donnent la priorité au maintien de leur entreprise et à la garantie d'un salaire minimum pour les travailleurs et leurs familles. Dans l'incapacité de compter sur les commandes intérieures et les exportations vers la Russie, les imprimeurs et transformateurs ukrainiens recherchent des partenariats avec des entreprises européennes, auxquelles ils pourront fournir des impressions à coût raisonnable. La logistique reste un problème, mais beaucoup d'entre eux sont prêts à produire et à expédier», dit le communiqué.